



**HAL**  
open science

# Les industries lithiques et osseuses de la grotte de Gabillou

Mathieu Langlais, Sylvain Ducasse, Jean-Marc Pétillon

► **To cite this version:**

Mathieu Langlais, Sylvain Ducasse, Jean-Marc Pétillon. Les industries lithiques et osseuses de la grotte de Gabillou. Jean Gaussen; Jean Gaussen. La grotte ornée de Gabillou, Confluences, pp.51-54, 2019, 978-2-35527-243 1. hal-03006320

**HAL Id: hal-03006320**

**<https://hal.science/hal-03006320>**

Submitted on 15 Nov 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Les industries lithiques et osseuses de la grotte de Gabillou

Mathieu LANGLAIS (1), Sylvain DUCASSE (1), Jean-Marc PÉTILLON (2)

(1) : CNRS Laboratoire PACEA UMR 5199, université de Bordeaux

(2) : CNRS Laboratoire TRACES UMR 5608, université de Toulouse-Jean Jaurès

Suite à la publication monographique de la grotte (Gaussen, 1964), et en dehors de certains travaux qui reviennent ponctuellement sur la question de la parenté Gabillou/Lascaux (Gaussen, 1988 ; Clottes, 2003 ; Tauxe, 2009 ; Pétragnani et Sauvet, 2012) ou de l'analyse des lampes (de Beaune, 1987), les recherches menées sur les industries découvertes à Gabillou semblent s'interrompre complètement pendant près de 35 ans.

Le matériel lithique et osseux – issu des fouilles menées par J. Gaussen (galerie et entrée de la cavité) – a été réexaminé<sup>1</sup>. Les principaux résultats de cette analyse, qui n'a pas concerné les vestiges fauniques<sup>2</sup>, sont présentés ici de manière synthétique.

### Les vestiges lithiques

Sans compter les lampes (voir notamment De Beaune, 1987), et en dehors de l'industrie en silex, majoritaire (n = 556), l'assemblage lithique intègre un lot important d'autres roches (n = 205) telles que des schistes, calcaires et quartz / quartzites. Ces derniers (n = 57) ont par ailleurs fait l'objet d'une exploitation dont les objectifs restent à préciser (débitage sur enclume et/ou utilisation en tant que macro-outils).

Concernant l'assemblage en silex, l'examen pétroarchéologique réalisé à l'échelle macroscopique a permis d'identifier plusieurs groupes. Plus de la moitié des pièces (61 %) correspond au silex gris-noir du Sénonien issu, pour partie, des alluvions de l'Isle, le reste des vestiges renvoyant aux silicifications campaniennes du Mussidanais (12 %) et du Bergeracois (7 %) mais aussi aux formations du Sénonien blond périgourdin (2,5 %). Près de 18 % des pièces sont restées indéterminées (matériaux inconnus ou brûlés). Une étude pétroarchéologique précise reste à mener.

Les 556 pièces en silex correspondent à différents types de supports (recherchés ou co-produits). Les composantes laminaires (lames et éclats laminaires) et lamellaires représentent chacune environ 15 % du total. L'équipement typologiquement défini est représenté par des objets très essentiellement confectionnés sur supports laminaires (lames et éclats laminaires) et sur lamelles. Conjointement aux 35 microlithes, les outils se composent de grattoirs (n = 9), burins (n = 3), becs (n = 3), microperçoirs (n = 2) et autres lames retouchées (n = 4), appointées (n = 1) ou tronquées (n = 1) et d'autres fragments d'outils (n = 4). Des lames brutes pourraient avoir été utilisées comme couteaux. Seule une étude tracéologique permettrait de préciser cette hypothèse.

La composante laminaire implique des schémas de production variés. Elle est notamment documentée par de rares lames cintrées obtenues en percussion tendre

---

<sup>1</sup> Ce travail est réalisé dans le cadre du projet collectif de recherches LAsCO (Langlais et Ducasse coord., 2018-2020 ; financement DRAC Nouvelle Aquitaine).

<sup>2</sup> Etude programmée en 2020 par V. Laroulandie et J.-B. Mallye.

organique importées, et majoritairement par des supports de section plate obtenus sur place à l'aide d'un percuteur minéral (fig. nos 7-9), comme l'illustre un nucléus sur rognon mis au jour au pied du panneau au cheval rouge, exploité à partir de deux plans de frappe.

Parmi les 35 microlithes, un morphotype principal se distingue : des lamelles et microlamelles à dos envahissant à total, fréquemment appointées (fig. nos 1-6). Quelques lamelles à dos simples (envahissant ou marginal) complètent l'ensemble. Pour le débitage lamellaire et microlamellaire, un débitage à la pierre de supports allongés et épais permet l'obtention de supports de nucléus. Les volumes récupérés mettent en jeu diverses modalités opératoires cintrées du type « sur front dorsal » (cf. grattoir caréné), dont quelques ébauches, ou « sur tranche » (parfois à encoche).

### **L'industrie osseuse**

L'essentiel de l'industrie osseuse relève de l'exploitation du bois de cervidé. En effet, mis à part un unique déchet de façonnage d'objet sur baguette en os, interprétable comme un déchet de fabrication d'aiguille, ce sont les bois qui ont fourni l'essentiel des outils (N=5) et des armatures sous la forme de pointes (n = 9). Ces dernières (fig.) sont très homogènes sur le plan morphométrique et semblent se rapporter à un seul type, dont les caractères sont les suivants : une base pleine, une longueur (max. 120 mm) et un calibre réduits (moyenne : 7,2 × 7,3 mm), la présence quasi systématique d'une rainure longitudinale sur la face supérieure (5 cas), parfois complétée d'une seconde rainure sur le bord droit (2 cas) et, exceptionnellement, d'une troisième sur le bord gauche (1 cas). Rappelons que la datation directe d'une de ces pointes (n°7) a donné le résultat de 17 180 ± 170 BP (Aujoulat *et al.*, 1998).

L'outillage comprend deux probables outils intermédiaires (coins à fendre ou ciseaux) et un fragment mésio-distal d'objet appointé que l'on peut classer parmi les poinçons (Gaussen, 1964, fig. 8, n° 4). Cet ensemble est complété par un fragment distal d'outil mousse, sur épois, façonné par raclage grossier (Gaussen, 1964, fig. 8, n°3). Enfin, la série comporte un fragment mésial d'objet sur baguette de petit calibre et de section quadrangulaire, dont l'attribution typologique reste indéterminée (pointe de projectile ? alêne ?).

En conclusion, la collection lithique et osseuse provenant des fouilles de J. Gaussen à Gabillou, très homogène du point de vue techno-typologique, peut être attribuée au « Magdalénien inférieur à microlamelles à dos ». Ce type d'industrie est aujourd'hui bien documenté et daté autour de 17 000 BP non cal, notamment en Gironde à Saint-Germain-La-Rivière (fouilles G. Trécolle ; ensemble inférieur ; e.g. Langlais *et al.*, 2015), dans le Tarn-et-Garonne à Gandil (fouilles E. Ladier ; e.g. Langlais *et al.*, 2007), dans la Vienne au Taillis des Coteaux (fouilles J. Primault ; niveau IIIa ; Primault *et al.*, 2007) et à la Croix-de-Bagneux dans le Loir-et-Cher (fouilles F. Kildéa ; locus 18 ; Kildea *et al.*, 2013).

### **Bibliographie**

Aujoulat N., Cleyet-Merle J.-J., Gaussen J., Tisnerat N., Valladas H., 1998. Approche chronologique de quelques grottes ornées paléolithiques du Périgord par datation carbone 14 en spectrométrie de masse par accélérateur de leur mobilier archéologique, *Paleo* 10, 319–323.

Beaune S. (A. de), 1987 - *Lampes et godets au Paléolithique*, XXIII<sup>ème</sup> supplément à Gallia Préhistoire, CNRS éditions, 284 p.

Clottes J. 2003. Un problème de parenté : Gabillou et Lascaux, Préhistoire, art et sociétés (BSPA), 58, p. 47-61.

Gausсен J., 1964. *La grotte ornée de Gabillou (près Mussidan, Dordogne)*. Bordeaux, Delmas (Publications de l'institut de préhistoire de l'université de Bordeaux, mémoire 3).

Gausсен J., 1988. Lascaux, Gabillou, même école, mêmes conventions, Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord, 115, p. 195-201.

Kildea F., Griselin S., Lang L., Souffi B., 2013. Le Paléolithique supérieur ancien aux marges méridionales du Bassin parisien : le site de la Croix-de-Bagneux à Mareuil-sur-Cher (Loir-et-Cher), in P. Bodu, L. Chehmana, L. Klaric, L. Mevel, S. Soriano et N. Teyssandier (dir.), *Le Paléolithique supérieur ancien de l'Europe du Nord-Ouest : Réflexions et synthèses à partir d'un projet collectif de recherche sur le centre et le sud du Bassin parisien*, actes du Colloque de Sens (15-18 avril 2009), Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 56), p. 317-329.

Langlais M., Ladier E., Chalard P., Jarry M., Lacrampe-Cuyaubère F., 2007. Aux origines du Magdalénien quercinois : les industries de la séquence inférieure de l'abri Gandil (Bruniquel, Tarn-et-Garonne), *Paleo*, 19, p. 341-366.

Langlais M., Laroulandie V., Costamagno S., Pétilion J.-M., Mallye J.-B., Lacrampe-Cuyaubère F., Boudadi-Maligne M., Barshay-Szmidt C., Masset C., Pubert E., Rendu W., Lenoir M., 2015. Premiers temps du Magdalénien en Gironde : réévaluation des fouilles Trécolle à Saint-Germain-la-Rivière (France). *Bulletin de la Société préhistorique française* 112 (1), 5-58.

Petrognani S., Sauvet G., 2012. La parente formelle des grottes de Lascaux et Gabillou est-elle formellement établie ? *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 109, p. 441-455.

Primault J., Gabilleau J., Brou L., Langlais M., Guérin S., 2007. Le Magdalénien inférieur à microlamelles à dos de la grotte du Taillis des Coteaux à Antigny (Vienne, France). *Bulletin de la Société préhistorique française*, 104 (1), p. 5-30.

Tauxe D., 2009. Analyse comparative des thèmes abstraits des deux grottes majeures du début de la culture magdalénienne, il y a 17 à 18 000 ans : Lascaux et Gabillou. *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 136, p. 169-184.

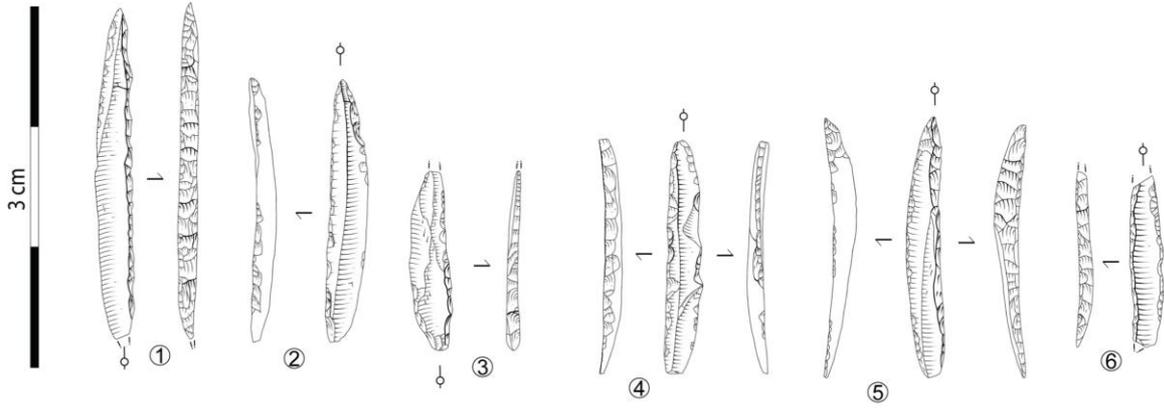


Figure - Exemples d'armatures lithiques (microlamelles à dos envahissant, n<sup>os</sup> 1-6) et de lames (7 : lame brute, 8 : grattoir sur lame, 9 : lame retouchée) ; dessins C. Fat Cheung, photos ML, CAO SD & ML.



Figure - Armatures en bois de cervidé à base pleine et rainurées (n°7 : à gauche, dessin de l'objet d'après Gaussen, 1964 ; à droite, état actuel après prélèvement pour datation  $^{14}\text{C}$ ), CAO JMP